

DIV

MSP : Bâchage – Progression sur toiture

Compétences détaillées : Analyser son environnement/ Réaliser un bâchage/ Evoluer avec aisance avec les EPI/ Communiquer au sein de l'équipe.

Résultats attendus de la MSP :

Réaliser la manœuvre bâchage et progression sur toiture au moyen du LSPCC

Public concerné : équipier, chef d'équipe, chef d'agrès.

Ratio accompagnateur/personnel : 1 pour 6 à 8.

Lieu : site bâtementaire

Besoins logistiques : LSPCC-Lot bâchage du centre.

Descriptif de la MSP et son déroulement :

Un orage s'est abattu sur une maison d'habitation ou un bâtiment publique, détruisant quelques tuiles ou brisant un velux. Vous pouvez accéder à la toiture au moyen de l'échelle à coulisse. La mission est d'assurer l'étanchéité du bâtiment soit en remplaçant des tuiles soit en procédant au bâchage. Les personnels engagés devront être assurés au moyen du LSPCC.

En fonction de la compétence des agents, vous pouvez faire évoluer la situation en ajoutant un « problème » :

SP1 : La personne engagée sur la toiture n'est pas à la vue de celui qui l'assure.

SP2 : A votre initiative...

Consignes aux accompagnateurs :

Ne pas donner le thème de la MSP et donner le ticket de départ au CA.

Etre vigilant sur la sécurité lors de la mise en place du dispositif LSPCC

Consignes aux manœuvrants :

Réaliser la MSP comme si vous étiez en situation réelle.

Règles de sécurité :

Etre vigilant sur la sécurité lors de la mise en place du dispositif LSPCC

Recommandations pour le débriefing appelé aussi « retour réflexif »

Quels ont été les problèmes générés ?

Prise d'informations :

Analyse des informations sur la méthodologie :

Décision d'actions en fonction de l'analyse :

Actions :

Lien opérationnel :

Priorité à la sécurité des intervenants.

Réaliser le SMES pour le CA.

Notion de danger importante à souligner.

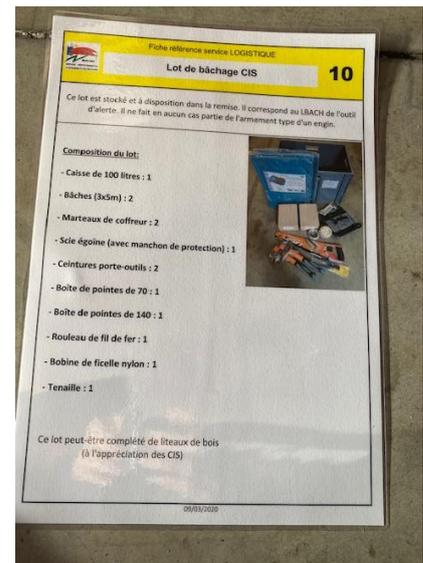
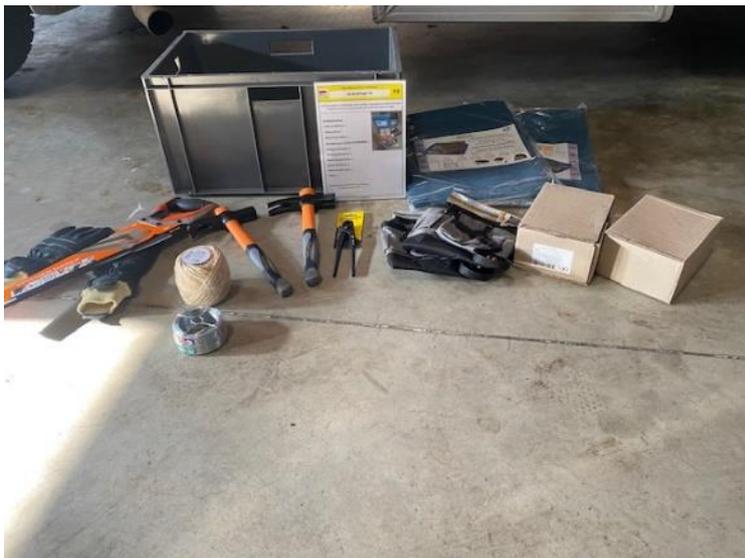
En cas d'impossibilité ou de trop grande dangerosité de la mission faire appel à des moyens supplémentaires ou à une équipe spécialisée.

Dans le cadre de la [marche générale de lutte contre l'incendie](#), le bâchage s'inscrit dans la protection de biens.

Le bâchage a pour but de :

- Préserver le mobilier et l'ensemble des biens des eaux d'extinction et les fumées. Pour être efficace, le bâchage doit être engagé au plus tôt, conjointement à la phase d'attaque si possible.
- Protéger une habitation et son contenu dont la toiture est endommagée voire détruite.

La composition des Lots Bâchage présents dans tous les centres du SDIS43 :



La mise en œuvre :

- Placer la bâche à partir du faîtiage de la toiture (en haut).
- Lorsque plusieurs bâches sont nécessaires, garantir l'écoulement de l'eau en chevauchant les bâches (celle du haut recouvre partiellement celle du bas).
- Fixer les bâches avec des cordages, un contre-lattage cloué sur les chevrons, coincées sous des tuiles ou tout autre moyen afin d'éviter la prise au vent.
- Lors de la progression en toiture, utiliser le LSPCC et repérer les zones fragiles.



3.4.5. L'évolution au moyen du LSPCC¹³

Dès lors que la progression est nécessaire, il convient de respecter les prescriptions suivantes :

- la corde doit rester la plus tendue possible ;
- le sapeur-pompier chargé d'assurer la progression, doit rester attentif et à l'écoute du sauveteur pour faciliter sa progression ou pour reprendre le « mou » ;
- le sauveteur ne doit pas se retrouver dans un facteur de chute > à 1. Les points d'amarrage doivent toujours être au-dessus ou au même niveau de l'axe de déplacement.

3. L'utilisation du lot de sauvetage et de protection contre les chutes

L'utilisation du LSPCC est une alternative quand l'emploi d'autres moyens plus sûrs (communications existantes, échelles aériennes ou à mains) est impossible et/ou que la situation opérationnelle nécessite une action immédiate des secours.



Il appartient donc au COS au regard de son analyse des risques de valider l'emploi du LSPCC ou faire appel au renfort d'équipes spécialisées (SMPM, ...).

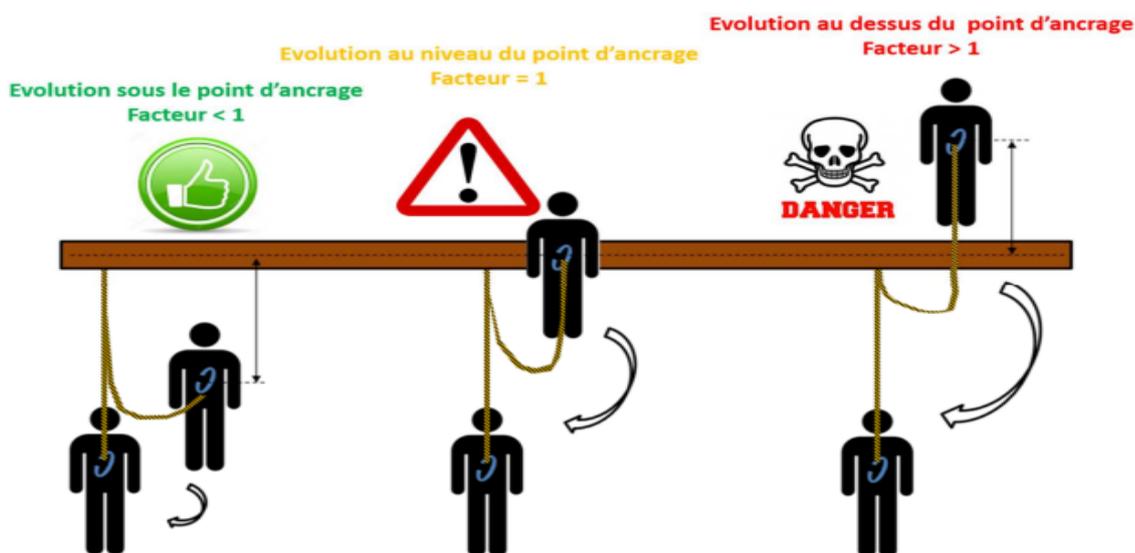
3.1. Les notions de risques et de forces

Afin d'appréhender l'utilisation du LSPCC et de faciliter la compréhension des différentes manœuvres s'y rapportant, il s'avère important de connaître les notions essentielles suivantes.

3.1.1. Le facteur de chute

Lorsque la chute se produit et en fonction des configurations, les dommages corporels peuvent être sévères, voire irréversibles. Pour le mesurer, on utilise le facteur de chute.

Le facteur de chute (F_c) est le rapport entre la hauteur de chute (H) et la longueur de corde qui amortit la chute (L).



© Nicolas Comes – DGSCGC



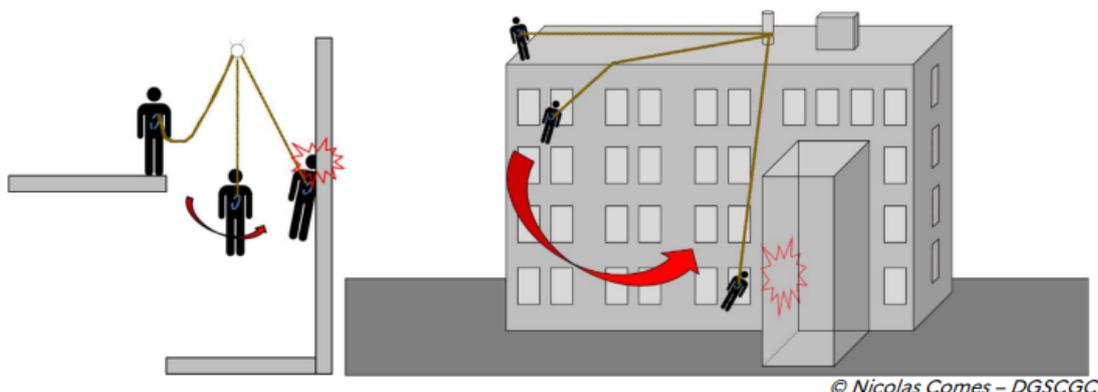
Les facteurs supérieurs à 1 sont interdits. Les facteurs 1 sont à éviter.

3.1.2. L'effet pendulaire

Lors d'une chute, si l'utilisateur ne se trouve pas exactement sous le point d'ancrage mais est décalé par rapport à ce dernier, il risque un effet pendulaire lors de la chute.

La vitesse pendulaire est parfois équivalente à une vitesse de chute.

Les lésions par collision peuvent être graves.



3.1.3. Le syndrome de suspension ou syndrome du harnais

Le syndrome de suspension est une situation clinique engageant le pronostic vital à très court terme, associant perte de connaissance et défaillance multi viscérale, consécutive à une suspension inerte et prolongée dans un harnais.

Si la suspension dure dans le temps, elle peut conduire à une diminution significative voire l'arrêt total du retour veineux.

Ainsi le flux sanguin arrivant au cœur n'est plus suffisant et peut aboutir en quelques minutes à la perte de connaissance et, en l'absence de prise en charge, au décès.

SYMPTOMES	FACTEURS AGGRAVANTS	CONDUITE A TENIR :
<ul style="list-style-type: none">• étourdissement, vertige ;• fatigue intense ou sensation de malaise ;• tremblement ou fatigue des membres supérieurs ou inférieurs ;• angoisse ;• troubles visuels ;• nausées.	<ul style="list-style-type: none">• stress ;• compression des membres ;• mauvaise régulation thermique ;• alcool ;• prise de toxique.	<ul style="list-style-type: none">• dégager le plus rapidement la victime et la mettre en sécurité ;• réaliser les gestes de secours nécessaires en fonction de son état ;• surveiller attentivement la victime car l'aggravation peut être rapide et brutale après son dégagement ;• obtenir un avis médical précoce.



Lors des exercices et des manœuvres, un mannequin doit obligatoirement être utilisé pour simuler la victime.

3.1.7. Le harnais

Il est utilisé sur la victime (évacuation / sauvetage / mise en sécurité) comme sur le sauveteur (reconnaissance, protection contre les chutes, sauvetage avec sauveteur en point fixe, sauvetage en excavation).

On en trouve 1 par lot « engin » et 2 par lot « échelle ».



La fermeture du harnais est assurée par un connecteur adapté conforme à la notice d'utilisation.

L'anneau dorsal est un point d'amarrage au même titre que les attaches sternales.



3.1.8. Le triangle d'évacuation à bretelles

Le triangle d'évacuation permet l'évacuation rapide d'une victime (à la montée ou à la descente). On en trouve un par lot « engin », il est en option dans le lot « échelle » (recommandé).

En cas d'urgence absolue (incendie, etc.), ce matériel peut équiper une victime inconsciente.



Un mousqueton à verrouillage automatique doit être employé lors de l'encordement sternal.

Utiliser les attaches en fonction de la corpulence, mais de façon symétrique.



CHEF D'EQUIPE	EQUIPIER
Se munit d'un lot de sauvetage. S'équipe du harnais.	Suit le chef.
Se munit d'anneaux de sangles cousus et de mousquetons.	Choisit un ou deux points fixes. Réalise l'amarrage du huit descendeur Vérifie la fermeture de tous les mousquetons.
S'engage dans la progression en réalisant si nécessaire des amarrages intermédiaires.	Assure le chef dans sa progression.
Une fois l'intervention terminée, récupère les anneaux de sangles cousus et les mousquetons à son retour.	



Exemple de manœuvre de progression en toiture © Nicolas Pereira – BPPM